



Buste de Joseph-Auguste Joubert (1821-1888) au lycée d'Ancenis.

Médailon du poète Léon Séché, sur sa tombe au cimetière d'Ancenis.



SOUVENIR D'UNE AMIE

Angria Fourrier-Dubart

Je n'échappe jamais aux signes, surtout pas à ceux que m'adressent les statues. Or il y avait une maison mystérieuse, sur le bord de la route de Saint-Mars à Ancenis, au village de la Douasneau, qui attira mon attention dès mon enfance. Une petite vierge en terre cuite, nichée dans le pignon et un dieu laire, sculpté au-dessus du seuil, invitaient à pénétrer dans la demeure.

C'est ainsi qu'un jour je franchis la porte d'Hortense Tanvet; j'approchais de vingt ans, elle de quatre-vingts. D'emblée elle me transmit un héritage spirituel qui, à travers le romantisme du 19^e siècle, remontait à la grâce du 18^e siècle et surtout à l'éclat de l'art grec en son âge d'or.

Ce qui demeure exemplaire, c'est le parcours suivi par cette enfant de Mésanger, fille de maçon et de paysanne, révélant à l'école des Beaux-Arts de Nantes, puis de Paris, des dons artistiques très brillants, réalisant une carrière féconde et durable.



Photo d'Hortense
Tanvet.

(collection
Yvonnick Thiévin)

Reçue dans les milieux érudits de la capitale, de Londres et de Rome également, la jeune Hortense aurait pu se laisser griser par le succès ou se laisser distraire par les mondanités. Le goût de l'effort et du travail sut toujours l'éloigner des attitudes factices.

En véritable artisan, elle aimait se lever très tôt le matin pour se mettre à l'ouvrage. A midi, après sept heures de modelage et de sculpture, elle mangeait, s'habillait et disposait de tout l'après-midi pour voir des expositions, visiter des amis, écouter des conférences.

Si l'oeuvre de l'artiste ne possède pas un caractère de modernité ou d'innovation, elle traduit néanmoins une extrême sensibilité aux formes et aux traits. Hortense Tanvet a excellé dans l'art du buste; elle saisissait avec acuité et vivacité la personnalité de chaque modèle.

Hortense Tanvet ne limitait pas son intelligence au domaine de l'art; elle savait apprécier tous les aspects de la vie. On peut dire que son tempérament était caractérisé par trois dominantes: son goût pour l'art classique lui fit craindre la tentation du moderne, l'atavisme gaulois lui conserva en toute occasion un caractère fier et insoumis, l'attrait des îles lointaines la conduisit à épouser un homme né en Guadeloupe.

Souvent éblouie, mais jamais ingrate, l'artiste de Mésanger, face aux temples grecs ou aux basiliques romaines, n'oubliait pas le charme de sa campagne natale. Au milieu de son âge, c'est à la Douasneau qu'elle revint, satisfaite d'y vivre en toute simplicité.

Oeuvres de Hortense Tanvet situées dans l'Ouest

Mésanger: Médaillons des parents Tanvet (cimetière)
Statue du Curé d'Ars (Château des Rigaudières, privé)

Ancenis: Bas-relief en bronze (Caisse d'Epargne, rue d'Anjou)
Monument boulevard Léon Séché: muse du romantisme
et buste de l'écrivain.
Buste de Francis Robert (passage à niveau)
Buste de Léopold Joubert (lycée Joubert rue du Pres-
soir Rouge).
Buste de Jacques Pohier (ARRA)

Nantes: Femme avec la coiffe de Mésanger (château des Ducs
de Bretagne).
Buste en pierre (Mairie).

Morbihan: Monument aux morts de Guidel (place de l'église)

Finistère: Monuments aux morts de:
- Esquibien (porche de l'église)
- Plonevez - Porzay (calvaire place de l'église)
- Lesneven (cimetière)
- Plouescat (cimetière)■



*Projet d'un
monument
pour Quimper
(Kerfunteun):
Deux jeunes
Bretons en
c o s t u m e
glazik.*